

Le 10 mars 2017

Philippe Liauzun, Coordination pour la Défense du Rail et
de l'Inter-modalité en Comminges/Barousse
5 rue Mermoz – 31100 LUCHON
phil.liauzu@wanadoo.fr

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 22 février dernier ainsi que votre pétition réclamant la réouverture de la ligne SNCF Montréjeau-Luchon.

Je vous dirai tout d'abord que je suis tout à fait solidaire de votre démarche. D'ailleurs Sandra Torremocha, la porte parole de Lutte Ouvrière dans le Sud Ouest avait pris position sur cette question en 2015, lors des dernières élections régionales. Et je reprends à mon compte sa déclaration de l'époque, adressée aux associations de défense des transports publics :

« Je prends pour exemple le cas que vous citez de la ligne ferroviaire Montréjeau-Luchon qui a récemment été supprimée. Comme le soulignent les défenseurs de cette ligne, c'est RFF qui est responsable de cette fermeture car elle en a délibérément réduit l'entretien considérant que les 16 circulations hebdomadaires ne lui rapportaient pas assez pour le faire correctement. Et de ligne en mauvais état, elle a fini par devenir dangereuse... et du coup elle a été fermée... et substituée par une ligne de bus ! Tant pis pour la sécurité, tant pis pour la pollution, tant pis pour le temps perdu. Et bien, je suis favorable à une politique inverse, non seulement de maintien des lignes existantes mais de développement du transport ferroviaire. Et je condamne la loi Macron qui permet la généralisation du bus au détriment du train. »

Et elle continuait en affirmant que :

« Si l'argent public doit être investi pour le développement des transports collectifs, il ne doit pas enrichir des entreprises au passage. A la région, à l'Etat de rénover à prix coûtant et d'imposer à la SNCF une autre politique ferroviaire en tant que financeur et donneur d'ordre. »

Pour généraliser sur le problème des transports publics je dirai également que c'est pour satisfaire aux demandes des grandes compagnies pétrolières, des fabricants automobiles et des concessionnaires d'autoroute, que les gouvernements qui se sont succédés, de droite comme de gauche, ont laissé tomber les transports en commun, à commencer par le train.

Cela se traduit par des gares dites secondaires fermées, obligeant les habitants à prendre leur voiture pour se rendre à leur travail, ce qui occasionne des frais et de la fatigue supplémentaires. On a également développé des réseaux autoroutiers, mais laissé aux collectivités locales le soin d'entretenir, à leurs frais, les routes départementales ou communales. L'entretien des transports publics urbains est négligé, ce qui augmente leurs dysfonctionnements.

Ce sont les grandes sociétés industrielles, commerciales et financières, c'est-à-dire une minorité de possédants, qui imposent leur mode de fonctionnement aberrant à l'ensemble de la société, au détriment du bien-être de la majorité de la population. Et tous les gouvernements qui se sont succédé, quelle qu'ait été leur étiquette politique, se sont pliés à leurs diktats.

Alors, en matière de transports (comme sur le reste), je ne vous ferai pas un inventaire de promesses contrairement à la plupart des candidats qui s'empresseront de les oublier au lendemain de cette élection. Si je me présente ce n'est pas pour promettre la lune ou Noël pour le 25 décembre, mais plutôt pour faire entendre les exigences du monde du travail en matière de salaire et d'emploi, pour dénoncer la primauté du profit et des dividendes d'une minorité, sur les conditions de vie de l'immense majorité de la population.

La seule chose que je promette aux travailleurs, aux chômeurs, aux retraités, aux jeunes, à tous ceux qui ne supportent plus la situation qui leur est faite c'est la nécessité de la lutte collective pour imposer son droit de vivre décemment, la lutte collective contre la dictature des grosses entreprises bancaires, financières, industrielles et commerciales qui ruinent la société.

Et quand je parle de la nuisance que représentent les grands groupes capitalistes pour la société, l'exemple de la politique des différents gouvernements, de gauche comme de droite en matière de transports publics est bien révélateur. Mais il en va de même pour l'éducation et la santé.

C'est pour cette raison que j'invite les électeurs populaires à exprimer leur refus de subir ces politiques, en votant pour ma candidature, c'est-à-dire en votant pour une communiste qui veut faire entendre le camp des travailleurs.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Nathalie Arthaud

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'N. Arthaud', with a large, sweeping flourish at the end.